

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 décembre 2003

PROJET DE LOI

**instaurant une déclaration
libératoire unique**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 36.267/2**

Documents précédents :

Doc 51 0353/ (2003/2004) :

- 001 : Projet de loi.
- 002 tot 004 : Amendements.
- 005 : Rapport.
- 006 : Texte adopté par la commission.
- 007 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 december 2003

WETSONTWERP

**houdende invoering van eenmalige
bevrijdende aangifte**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 36.267/2**

Voorgaande documenten :

Doc 51 0353/ (2003/2004) :

- 001 : Wetsontwerp.
- 002 à 004 : Amendementen.
- 005 : Verslag.
- 006 : Tekst aangenomen door de commissie.
- 007 : Amendementen.

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA :	Questions et Réponses écrites	QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	CRIV :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRABV :	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV :	Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN :	Séance plénière (couverture blanche)	PLEN :	Plenum (witte kaft)
COM :	Réunion de commission (couverture beige)	COM :	Commissievergadering (beige kaft)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

AVIS CONSEIL D'ÉTAT
N° 36.267/2

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Président de la Chambre des représentants, le 11 décembre 2003, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur les articles n°s 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 10 du projet de loi «instaurant une déclaration libératoire unique» et les amendements n°s 50, 51, 52, 53, 54, 55 et 56 (Doc. parl., Chambre, n°s 51 0353/006 et 51 0353/007, session 2003-2004), a donné le 17 décembre 2003 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

«L'urgence est motivée par le fait que le projet bénéficie de l'urgence».

*
* *

Le Conseil d'État rappelle qu'il a déjà donné le 9 octobre 2003, dans un délai de cinq jours ouvrables, prorogé à huit jours ouvrables eu égard à l'intervention des chambres réunies, un avis sur l'avant-projet de loi qui lui a été soumis par le Gouvernement avant le dépôt du projet au Parlement ⁽¹⁾.

Le projet de loi soumis au Parlement comportait déjà certaines modifications par rapport à l'avant-projet qui avait été examiné par le Conseil d'État; il a ensuite fait l'objet de divers amendements adoptés par la Commission des Finances et du Budget, puis d'autres amendements déposés après le dépôt du rapport.

Dans le présent avis, le Conseil d'État n'examine les articles du projet adopté par la Commission soumis à son examen que dans la mesure où ils diffèrent du texte de l'avant-projet sur lequel le Conseil d'État s'est déjà exprimé.

*
* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section

⁽¹⁾ Avis 35.936/2/VR, sur un avant-projet de loi "instaurant une déclaration libératoire unique" (Doc. parl., Chambre, DOC 51 0353/001).

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR.36.267/2

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 11 december 2003 door de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over artikelen nrs 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, en 10 van het ontwerp van wet «houdende invoering van een eenmalige bevrijdende aangifte» en de amendementen nrs 50, 51, 52, 53, 54, 55 en 56 (Parl. St., Kamer, nrs 51 0353/006 en 51 0353/007, zitting 2003-2004), heeft op 17 december 2003 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

«L'urgence est motivée par le fait que le projet bénéficie de l'urgence».

*
* *

De Raad van State herinnert eraan dat hij reeds op 9 oktober 2003, binnen een termijn van vijf werkdagen, verlengd tot acht werkdagen als gevolg van de interventie van de verenigde kamers, een advies heeft verstrekt over het voorontwerp van wet dat de regering hem heeft voorgelegd vóór de indiening van het ontwerp bij het parlement ⁽¹⁾.

Het bij het parlement ingediende wetsontwerp bevatte reeds enkele wijzigingen ten opzichte van het voorontwerp dat de Raad van State had onderzocht; naderhand zijn een aantal amendementen op dat ontwerp ingediend, die zijn aangenomen door de Commissie voor de Financiën en de Begroting, en na de indiening van het verslag zijn nog andere amendementen ingediend.

In het onderhavige advies onderzoekt de Raad van State de artikelen van het hem ter fine van advies voorgelegde ontwerp dat door de Commissie is aangenomen slechts in zoverre ze verschillen van de tekst van het voorontwerp waarover de Raad van State reeds van advies heeft gediend.

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april

⁽¹⁾ Advies 35.936/2/VR over een voorontwerp van wet "tot invoering van een eenmalige bevrijdende aangifte" (Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/001).

de législation limite son examen à la compétence de l'auteur de l'acte, au fondement juridique du projet, ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, desdites lois coordonnées.

Cela explique que le présent avis ne puisse traiter que de certaines des dispositions faisant l'objet de la demande d'avis.

Le présent avis se limitera à cinq ordres de modifications à l'avant-projet initial ou au projet déposé par le Gouvernement ainsi qu'aux amendements n^{os} 50 à 56.

I. Limitation du champ d'application de la loi aux impôts autres que les impôts régionaux (article 2, §§ 1^{er} et 2 et amendement n^o 50)

1. Dans son précédent avis, le Conseil d'État avait fait observer que la détermination du régime juridique des impôts régionaux, au sens de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions, relève désormais, pour une grande part, fixée par ladite loi spéciale, de la compétence des législateurs régionaux et que seuls ceux-ci peuvent renoncer à la perception de certains impôts régionaux, tels les droits de succession qui étaient compris dans le champ d'application de l'avant-projet.

Le Conseil d'État recommandait dès lors de conclure préalablement un accord de coopération entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements régionaux sur la base de l'article 92bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ⁽²⁾.

Il observait que l'auteur de l'avant-projet n'avait cependant pas opté pour cette méthode, puisqu'il avait élaboré un avant-projet de loi dont certaines dispositions empiétaient sur la compétence des régions.

Si l'on s'en tenait à cette méthode, il faudrait, selon ce précédent avis du Conseil d'État :

«- supprimer dans le dispositif toute référence aux impôts régionaux, ce qui serait contraire à l'objet de l'avant-projet ;

– prévoir que l'entrée en vigueur de la loi sera différée jusqu'à celle des deux décrets et de l'ordonnance réglant la matière en ce qui concerne les attributions des régions, la déclaration libératoire unique instaurée par l'avant-projet ne permettant pas d'identifier les catégories d'impôts élundés ⁽³⁾.

⁽²⁾ Quant à l'éventuelle nécessité d'une intervention du législateur spécial, il est renvoyé à l'observation 5 formulée sous l'intitulé "Compétence de l'auteur de l'acte" de l'avis 35.936/2/VR, précité (Doc. parl., Chambre, DOC 51 0353/001, p. 25).

⁽³⁾ Voir Doc. parl., Chambre, DOC 51 353/001, pp. 24 à 26.

2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Dat verklaart waarom dit advies slechts enkele van de bepalingen betreft waarover de adviesaanvraag is ingediend.

Dit advies beperkt zich tot vijf soorten wijzigingen van het oorspronkelijke voorontwerp of van het door de regering ingediende ontwerp, alsmede tot de amendementen nrs. 50 tot 56.

I. Beperking van de werkingssfeer van de wet tot andere belastingen dan de gewestelijke belastingen (artikel 2, §§ 1 en 2, en amendement nr. 50)

1. De Raad van State heeft in zijn vorige advies opgemerkt dat de bepaling van het rechtstelsel van de gewestelijke belastingen, in de zin van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gewesten en de Gemeenschappen, voortaan voor een groot deel, vastgesteld door de genoemde bijzondere wet, onder de bevoegdheid van de gewestwetgevers valt, en dat alleen de gewestwetgevers kunnen afzien van de inning van bepaalde gewestelijke belastingen, zoals de successierechten, die begrepen waren in de werkingssfeer van het voorontwerp.

De Raad van State heeft dan ook voorgesteld om op voorhand een samenwerkingsakkoord te sluiten tussen de federale Regering en de gewestregeringen op basis van artikel 92bis, § 1, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ⁽²⁾.

De Raad heeft erop gewezen dat de steller van het voorontwerp evenwel niet geopteerd heeft voor die oplossing, daar hij een voorontwerp van wet heeft uitgewerkt waarvan sommige bepalingen afbreuk doen aan de bevoegdheid van de gewesten.

Als men bij die werkwijze blijft, zou volgens dat voorgaande advies van de Raad van State :

«- in het dispositief elke verwijzing naar de gewestelijke belastingen moeten worden geschrapt, wat strijdig zou zijn met de bedoeling van het voorontwerp;

– moeten worden bepaald dat de inwerkingtreding van de wet wordt uitgesteld tot de inwerkingtreding van de twee decreten en de ordonnantie waarbij deze aangelegenheid geregeld wordt wat de bevoegdheden van de gewesten betreft, aangezien de eenmalige bevrijdende aangifte die bij het voorontwerp wordt ingevoerd het niet mogelijk maakt vast te stellen welke categorieën van belastingen ontdoken zijn ⁽³⁾.

⁽²⁾ In verband met de vraag of het optreden van de bijzonder wetgever eventueel vereist zou zijn, wordt verwezen naar opmerking 5 die onder het opschrift "Bevoegdheid van de steller van de handeling" is gemaakt in voornoemde advies 35.936/2/VR, (Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/001).

⁽³⁾ Zie Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/001, blz. 24-26.

2. Le projet déposé par le Gouvernement ne suit que très partiellement cette dernière suggestion.

D'après l'exposé des motifs,

« (...) un accord de coopération sera conclu avec les régions. Étant donné que les régions devront dès lors prendre les initiatives législatives nécessaires, les références aux impôts régionaux ont été supprimées du projet »⁽⁴⁾.

L'auteur de l'avant-projet a supprimé, dans le paragraphe 2 de l'article 2, les deux derniers tirets qui figuraient dans l'avant-projet, selon lesquels la déclaration libératoire unique (ci-après dénommée «DLU») ne produit pas d'effet :

«- en ce qui concerne les droits de succession¼. d'un habitant du royaume décédé après le 31 décembre 2002;

– en ce qui concerne les droits de succession¼. d'un habitant du royaume décédé avant le 1^{er} janvier 2003 et pour lequel aucune déclaration de succession valable n'a été introduite ou par laquelle aucun délai supplémentaire n'a été obtenu pour l'introduction d'une telle déclaration».

Toutefois, le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même article vise encore, de manière générale, les

«(...) sommes, capitaux ou valeurs mobilières qui n'ont pas ¼ été repris dans ¼ une déclaration obligatoire selon la loi en Belgique ou sur lesquels l'impôt dû en Belgique n'a pas été prélevé».

La déclaration aux droits de succession est une «déclaration obligatoire selon la loi en Belgique» et les droits de succession constituent un «impôt dû en Belgique».

La modification apportée au paragraphe 2 de l'article 2 ne remédie donc pas à l'empiétement de l'avant-projet sur la compétence des régions. Le texte du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, doit être amendé pour exclure explicitement la matière des droits de succession.

3. Par ailleurs, le projet ne prévoit nullement que l'entrée en vigueur de la loi sera différée jusqu'à celle des décrets de la Région flamande et de la Région wallonne et de l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale réglant la matière en ce qui concerne les droits de succession.

La loi pourrait, dès lors, entrer en vigueur avant que (ou même sans que) les dispositions nécessaires pour assurer l'efficacité de la DLU en matière de droits de succession n'aient été décrétées dans l'une des régions.

En ce cas, les personnes physiques qui auraient éludé l'impôt successoral dû sur la succession d'un habitant de cette région et qui feraient la DLU et paieraient la taxe de 6 ou 9 % au

⁽⁴⁾ Ibidem, p.4

2. In het door de regering ingediende ontwerp wordt deze laatste suggestie slechts zeer ten dele gevolgd.

Volgens de memorie van toelichting

«(...) zal met de Gewesten een samenwerkingsakkoord worden afgesloten. Daar de Gewesten derhalve de nodige wettelijke initiatieven zullen nemen, zijn alle verwijzingen naar gewestelijke belastingen uit het ontwerp geschrapt»⁽⁴⁾.

De steller van het ontwerp heeft in artikel 2, § 2, de laatste twee streepjes van het voorontwerp geschrapt, naar luid waarvan de eenmalige bevrijdende aangifte (hierna te noemen «EBA») geen uitwerking heeft :

«- met betrekking tot rechten van successie ... van een Rijksinwoner die overleden is na 31 december 2002;

– met betrekking tot rechten van successie ... van een Rijksinwoner die overleden is vóór 1 januari 2003 en waarvoor geen tijdige en geldige aangifte van nalatenschap werd ingediend of waarvoor geen uitstel voor het indienen van zulke aangifte werd bekomen».

In paragraaf 1, eerste lid, van datzelfde artikel wordt evenwel nog steeds op algemene wijze verwezen naar

«(...) die sommen, kapitalen of roerende waarden ... die niet ... in een in België wettelijk verplichte ... aangifte werden vermeld of waarop de in België verschuldigde belasting niet werd geheven».

De aangifte in de successierechten is een «in België wettelijk verplichte aangifte» en de successierechten zijn een «in België verschuldigde belasting».

De wijziging die in artikel 2, § 2, is aangebracht, betekent dus niet dat dit ontwerp niet langer afbreuk doet aan de bevoegdheid van de gewesten. De tekst van paragraaf 1, eerste lid, dient te worden aangepast opdat de aangelegenheid van de successierechten expliciet uitgesloten wordt.

3. Voorts bepaalt het ontwerp geenszins dat de inwerkingtreding van de wet zal worden uitgesteld tot de inwerkingtreding van de decreten van het Waals Gewest en het Vlaams Gewest en van de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waarbij deze aangelegenheid geregeld wordt wat de successierechten betreft.

De wet zou dus in werking kunnen treden voordat (of zelfs zonder dat) in een van de gewesten de maatregelen zijn uitgevaardigd die noodzakelijk zijn opdat de EBA inzake successierechten uitwerking heeft.

In dat geval zouden de natuurlijke personen die de successierechten zouden hebben ontdoken die verschuldigd zijn op de nalatenschap van een inwoner van dat gewest en die

⁽⁴⁾ Ibidem, blz. 4.

profit de l'État n'auraient pas le même avantage que les personnes physiques qui auraient éludé l'impôt sur la succession d'un habitant d'une autre région et qui feraient la même DLU et paieraient la même taxe.

Compte tenu que, dans ce cas, la DLU aurait une portée différente, selon qu'elle concerne uniquement des impôts fédéraux ou, à la fois, des impôts régionaux ou des impôts fédéraux, se pose la question de la compatibilité de ce système avec le principe constitutionnel d'égalité. Dès lors il ne suffit pas, comme le prévoit l'amendement n° 50, de prévoir que la loi entrera en vigueur dans les dix jours de sa publication au Moniteur belge : il y a lieu de veiller à ce qu'elle n'entrera en vigueur que lorsque les décrets et ordonnance adéquats seront entrés en vigueur.

Ce retard ne devrait pas être préjudiciable puisque l'avant-projet permet d'effectuer la DLU jusqu'au 31 décembre 2004.

II. Extension du champ d'application de la DLU aux titres au porteur non déposés dans des comptes étrangers (article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2° ; article 4, § 2 ; amendements n^{os} 52 et 53)

1. D'après l'article 2, § 1^{er}, 2°, du projet, le champ d'application de la DLU est étendu aux «valeurs mobilières visées à l'article 2, 1°, a à d, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, y compris les titres de sociétés non cotées». La disposition de la loi du 2 août 2002 à laquelle le texte se réfère définit les «instruments financiers», sans distinction selon qu'ils sont nominatifs ou au porteur.

Toutefois, les auteurs de l'amendement n° 33 qui est à l'origine de cet ajout ont voulu, en réalité, étendre le champ d'application du projet aux valeurs mobilières conservées dans un coffre en Belgique ou à l'étranger, suivant la suggestion du Conseil d'État⁽⁵⁾.

D'ailleurs, l'alinéa 5 du paragraphe 1^{er} de l'article 2 requiert que ces valeurs mobilières soient «déposées sur un compte ouvert au nom du déclarant». Or, on ne conçoit pas que des titres nominatifs soient conservés dans un coffre ou déposés sur un compte⁽⁶⁾, puisqu'ils consistent en une inscription dans un registre de la société émettrice.

Par ailleurs, l'article 4, § 2, qui limite le champ d'application du taux réduit de 6 % aux valeurs mobilières «autres que les titres au porteur» paraît viser les valeurs mobilières qui font l'objet de l'alinéa 1^{er}, 2°, du paragraphe 1^{er} de l'article 2.

⁽⁵⁾ Doc. parl., Chambre, DOC 51 0353/004, justification de l'amendement, p. 13; voir aussi rapport, DOC 51 0353/005 - p. 177, déclaration de Mme Roppe en Commission.

⁽⁶⁾ Contrairement à ce que paraît supposer l'amendement n° 53.

de EBA zouden indienen en het belastingtarief van 6 of 9 % aan de Staat zouden betalen, niet hetzelfde voordeel hebben als de natuurlijke personen die de belasting op de nalatenschap van een inwoner van een ander gewest zouden hebben ontdoken en die dezelfde EBA zouden indienen en hetzelfde tarief zouden betalen.

Aangezien in dit geval de EBA een verschillende draagwijdte zou hebben, naargelang ze uitsluitend op de federale belastingen betrekking heeft of, terzelfder tijd, op de gewestelijke en de federale belastingen, rijst de vraag of deze regeling verenigbaar is met het grondwettelijke gelijkheidsbeginsel. Het volstaat derhalve niet, zoals gesteld in amendement nr. 50, te bepalen dat de wet in werking treedt binnen tien dagen na de bekendmaking ervan in het Belgisch Staatsblad : er dient erop te worden toegezien dat ze pas in werking treedt wanneer de relevante decreten en ordonnantie in werking getreden zullen zijn.

Deze vertraging zou geen nadeel inhouden, aangezien het voorontwerp de mogelijkheid biedt de EBA in te dienen tot 31 december 2004.

II. Uitbreiding van de werkingssfeer van de EBA tot de effecten aan toonder die niet op buitenlandse rekeningen geplaatst zijn (artikel 2, § 1, eerste lid, 2°; artikel 4, § 2; amendementen nrs. 52 en 53)

1. Volgens artikel 2, § 1, 2°, van het ontwerp wordt de werkingssfeer van de EBA uitgebreid tot «roerende waarden bedoeld in artikel 2, 1°, a) tot d), van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, met inbegrip van effecten van niet genoteerde vennootschappen». De bepaling van de wet van 2 augustus 2002 waarnaar de tekst verwijst omschrijft de «financiële instrumenten», zonder dat daarbij een onderscheid wordt gemaakt naargelang ze nominatief of aan toonder zijn.

De indieners van amendement nr. 33 dat ten grondslag ligt aan deze toevoeging hebben evenwel in feite de werkingssfeer van het ontwerp willen uitbreiden tot de roerende waarden die in een safe in België of in het buitenland worden bewaard, naar aanleiding van de suggestie van de Raad van State⁽⁵⁾.

Volgens het vijfde lid van paragraaf 1 van artikel 2 moeten die roerende waarden trouwens worden «gedeponeerd op een rekening op naam van de aangever». Het is evenwel niet denkbaar dat nominatieve effecten worden bewaard in een safe of geplaatst worden op een rekening⁽⁶⁾, aangezien ze bestaan uit een inschrijving in een register van de uitgevende vennootschap.

Bovendien lijkt artikel 4, § 2, waarbij de werkingssfeer van het verminderde tarief van 6 % beperkt wordt tot de roerende waarden, «andere dan effecten aan toonder», betrekking te hebben op de roerende waarden waarover het eerste lid, 2°, van paragraaf 1 van artikel 2 handelt.

⁽⁵⁾ Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/004, verantwoording van het amendement, blz. 13; zie ook het verslag, DOC 51 0353/004, blz. 177, verklaring van mevrouw Roppe in de commissie.

⁽⁶⁾ In tegenstelling tot wat verondersteld lijkt te worden in amendement nr. 53.

Il semble donc que le texte de l'article 2, § 1^{er}, 2^o, ait trahi l'intention de ses auteurs : il y a lieu de viser les titres au porteur non déposés sur un compte à l'étranger.

2. Le texte requiert que les personnes physiques qui font la DLU relativement à de tels titres prouvent « qu'elles possédaient (sous-entendez : ces valeurs) avant le 1^{er} juin 2003 ». Si cette preuve est faite (par exemple par la production des bordereaux d'achat), le Conseil d'État n'aperçoit pas pour quelle raison l'application du taux de 6 % prévu en cas de réinvestissement est exclue par l'article 4, § 2.

À défaut de justification, la discrimination ainsi créée entre les titres au porteur déposés sur un compte à l'étranger et les titres au porteur détenus dans un coffre paraît contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution.

3. La manière dont est rédigé l'article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, du projet comporte une autre différence de traitement injustifiée du régime des titres au porteur, selon qu'ils sont déposés sur un compte à l'étranger (cas entrant dans le 1^o) ou sont détenus dans un coffre (cas entrant dans le 2^o).

Supposons qu'une personne physique a des titres au porteur étrangers au 1^{er} juin 2003 d'une valeur de 100 résultant de son épargne sur des revenus professionnels déclarés.

Si ces titres au porteur sont déposés sur un compte étranger, cette personne physique ne devra comprendre dans la DLU que les revenus des titres dans la mesure où l'impôt relatif à ces titres n'est pas prescrit et ne sera soumise à la contribution unique que sur cette base ⁽⁷⁾.

En revanche, si les mêmes titres au porteur étrangers sont déposés dans un coffre et que les coupons en ont été perçus à l'étranger, il ressort de la rédaction du 2^o que c'est la valeur totale des titres qui devrait être déclarée ⁽⁸⁾.

Cette différence de traitement injustifiée ne paraît pas voulue par les auteurs du texte du 2^o et paraît provenir d'une rédaction défectueuse.

Il y a deux manières d'y remédier :

– soit, comme le propose l'auteur de l'amendement n^o 52, prévoir que dans tous les cas, c'est la valeur totale des avoirs placés à l'étranger et des titres au porteur détenus dans des

⁽⁷⁾ Sur cette interprétation de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, qui paraît conforme au texte, voir exposé des motifs, p. 11, dernier alinéa.

⁽⁸⁾ Sur cette interprétation, voir justification de l'amendement n^o 52, Doc. parl., Chambre., DOC 51 0353/007, pp. 2 et 3.

Het laat zich dus aanzien dat de tekst van artikel 2, § 1, 2^o, de bedoeling van de stellers ervan onjuist heeft weergegeven : hij dient betrekking te hebben op de effecten aan toonder die niet gedeponeerd zijn op een buitenlandse rekening.

2. De tekst bepaalt dat de natuurlijke personen die de EBA voor dergelijke effecten indienen, moeten aantonen « dat zij vóór 1 juni 2003 die waarden in bezit hadden ». Indien dit bewijs geleverd wordt (bijvoorbeeld door de overlegging van de aankoopborderellen), is het de Raad van State niet duidelijk om welke reden artikel 4, § 2, de toepassing uitsluit van het tarief van 6 % waarin in geval van herinvestering voorzien is.

Bij ontstentenis van enige verantwoording, lijkt de aldus gecreëerde ongelijke behandeling van de effecten aan toonder geplaatst op een buitenlandse rekening en effecten aan toonder bewaard in een safe, strijdig met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

3. De manier waarop artikel 2, § 1, eerste lid, 2^o, van het ontwerp is geredigeerd, levert een ander ongerechtvaardigd verschil in behandeling op wat de regeling betreft voor de effecten aan toonder, al naar gelang deze geplaatst zijn op een rekening in het buitenland (geval dat ingepast kan worden in onderdeel 1^o) of bewaard worden in een safe (geval dat ingepast kan worden in onderdeel 2^o).

Laten we ervan uitgaan dat een natuurlijk persoon op 1 juni 2003 in het bezit is van buitenlandse effecten aan toonder met een waarde 100 voortkomend uit spaargelden op aangegeven bedrijfsinkomsten.

Als die effecten aan toonder geplaatst zijn op een buitenlandse rekening zal deze natuurlijke persoon in de EBA enkel rekening moeten houden met de inkomsten van de effecten in zoverre de belasting die betrekking heeft op die effecten niet verjaard is en zal die persoon enkel op die grond onderworpen worden aan de eenmalige bijdrage ⁽⁷⁾.

Als diezelfde buitenlandse effecten aan toonder daarentegen bewaard worden in een safe en als de coupons ervan in het buitenland zijn geïnd, blijkt uit de redactie van onderdeel 2^o dat de totale waarde van de effecten zou moeten worden aangegeven ⁽⁸⁾.

Dat ongerechtvaardigd verschil in behandeling lijkt niet te zijn nagestreefd door de stellers van onderdeel 2^o en is blijkbaar het resultaat van een gebrekkige redactie.

Daaraan kan op twee manieren worden verholpen :

– ofwel, zoals voorgesteld wordt door de steller van amendement nr. 52, erin voorzien dat hoe dan ook de totale waarde van de activa in het buitenland en van de effecten aan toonder die bewaard worden in een safe, opgenomen wordt in de EBA,

⁽⁷⁾ Wat deze interpretatie betreft van artikel 2, § 1, 1^o, die conform de tekst lijkt, zie de memorie van toelichting, blz. 11, laatste alinea.

⁽⁸⁾ Wat deze interpretatie betreft, zie de verantwoording van amendement nr. 52, Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/007, blz. 2 en 3.

coffres qui doit faire l'objet de la DLU du moment que les revenus n'ont pas subi le précompte mobilier et n'ont pas été déclarés à l'impôt des personnes physiques;

– soit corriger la rédaction du 2° de manière à y introduire la même limitation des sommes à déclarer que celle prévue au 1°.

Il appartient au législateur de choisir entre les deux branches de cette alternative. Quelle que soit la solution adoptée, le texte devra éviter toute ambiguïté qui serait de nature à compromettre la sécurité juridique.

III. Suppression de l'obligation de rapatriement des sommes et valeurs déposées dans un compte à l'étranger (article 2, § 1^{er}, alinéas 3 et 4)

Le texte de l'avant-projet soumis au Conseil d'État subordonnait la DLU à la condition que les sommes et valeurs déposées à l'étranger soient transférées sur un compte ouvert au nom du déclarant auprès d'un établissement de crédit ou d'une société de bourse établie en Belgique (article 2, § 1^{er}, alinéa 3, de l'avant-projet).

Le Conseil d'État avait fait observer que cette condition méconnaissait les dispositions du droit communautaire relatives, d'une part, à la libre circulation des capitaux et, d'autre part, à la libre prestation des services⁽⁹⁾.

L'auteur de l'avant-projet a, dès lors, renoncé à cette exigence dans le projet déposé à la Chambre.

Toutefois, si le déclarant maintient les sommes et valeurs sur un compte ouvert à l'étranger, le projet le pénalise en lui imposant de faire la DLU à un service du Service Public Fédéral Finances désigné par le Ministre des Finances (article 2, § 1^{er}, alinéa 4). Ce service doit enregistrer les données contenues dans la déclaration dans un fichier automatisé qui est mis à la disposition du service de taxation (exposé des motifs, p. 14, avant-dernier alinéa), de sorte que le déclarant qui choisit de laisser les sommes et valeurs sur son compte à l'étranger perd le bénéfice de l'anonymat dont l'exposé des motifs souligne pourtant le caractère indispensable au succès de l'opération.

Pour justifier cette discrimination, l'exposé des motifs invoque

« (...) que l'administration fiscale belge n'a pas la possibilité de contrôler les comptes ouverts à l'étranger »⁽¹⁰⁾.

Néanmoins, s'il s'agit d'établir que le déclarant avait les avoirs dans son compte étranger avant le 1^{er} juin 2003, seule la banque étrangère chez laquelle ce compte était ouvert est en me-

⁽⁹⁾ Avis 35.936/2/VR, précité (Doc. parl., Chambre, DOC 51 0353/001, pp. 33 à 35).

⁽¹⁰⁾ Exposé des motifs, p. 14, avant-dernier alinéa.

voor zover op de inkomsten geen roerende voorheffing is betaald en deze niet zijn aangegeven in de personenbelasting;

– ofwel de redactie van onderdeel 2° aanpassen zodat daarin, net als in onderdeel 1°, dezelfde beperking wordt opgenomen van de sommen die aangegeven moeten worden.

Het komt de wetgever toe een keuze te maken uit deze twee mogelijke alternatieven. Ongeacht de gekozen oplossing, zal in de tekst elke dubbelzinnigheid moeten worden vermeden die afbreuk zou kunnen doen aan de rechtszekerheid.

III. Opheffing van de verplichting tot overheveling van sommen en waarden die geplaatst zijn op een rekening in het buitenland (artikel 2, § 1, derde en vierde lid)

De tekst van het voorontwerp die voorgelegd is aan de Raad van State verbond aan de EBA de voorwaarde dat de sommen en waarden die in het buitenland geplaatst zijn overgeheveld worden naar een rekening op naam van de aangever bij een kredietinstelling of een beursvennootschap gevestigd in België (artikel 2, § 1, derde lid, van het voorontwerp).

De Raad van State had opgemerkt dat die voorwaarde strijdig is met de communautaire rechtsbepalingen inzake enerzijds het vrije verkeer van kapitaal en, anderzijds, de vrije dienstverlening⁽⁹⁾.

De steller van het ontwerp heeft bijgevolg van die voorwaarde afgezien in het ontwerp dat is ingediend bij de Kamer.

Indien de aangever evenwel de sommen en waarden op een in het buitenland geopende rekening laat staan, legt het ontwerp hem bij wijze van sanctie de verplichting op de EBA in te dienen bij een door de minister van Financiën aangewezen dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën (artikel 2, § 1, vierde lid). Die dienst moet de in de aangifte vervatte gegevens opnemen in een geautomatiseerd gegevensbestand, die ter beschikking wordt gesteld van de taxatiedienst (memorie van toelichting, blz. 14, voorlaatste alinea), zodat de aangever die ervoor kiest de sommen en waarden op zijn rekening in het buitenland te laten staan, het voordeel van de anonimiteit verliest, terwijl in de memorie van toelichting nochtans benadrukt wordt dat die anonimiteit onontbeerlijk is voor het welslagen van de operatie.

Om die discriminatie te wettigen, wordt in de memorie van toelichting aangevoerd

« (...) dat de Belgische fiscale administratie niet de mogelijkheid heeft om in het buitenland geopende rekeningen te controleren »⁽¹⁰⁾.

Als het er echter op aankomt vast te stellen dat de aangever de bezittingen vóór 1 juni 2003 op zijn buitenlandse rekening had staan, is alleen de buitenlandse bank waarbij die rekening

⁽⁹⁾ Zie eerdergenoemd advies 35.936/2/VR (Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/001, blz. 33 tot 35).

⁽¹⁰⁾ Memorie van toelichting, blz. 14, voorlaatste alinea.

sure de le vérifier et de fournir éventuellement une attestation à ce sujet si les sommes et valeurs sont transférées chez une banque ou une société de bourse établie en Belgique appelée à recevoir la DLU. Ce transfert n'ajoute rien aux moyens de contrôle de l'administration dans le cas où le contribuable serait amené à opposer la DLU au fisc dans un litige fiscal.

Il appartient en conséquence à l'auteur du projet de justifier que cette discrimination ne méconnaît pas le droit communautaire.

IV. Délégation de pouvoir au Roi (article 4, § 2, alinéa 1^{er} et amendements n^{os} 54 et 56)

Sur la délégation de pouvoir au Roi prévue à l'article 4, § 2, qui fait l'objet des amendements n^{os} 54 et 56, il est renvoyé à l'observation 4 formulée sous l'intitulé «La délégation de pouvoir de l'article 4, § 2^e dans l'avis 35.936/2/VR, précité⁽¹¹⁾».

V. Observation sous l'article 9 (nouveau)

Cette disposition prévoit que si le contribuable s'est abstenu de faire la DLU dans le délai légal, «l'accroissement d'impôt est fixé à au moins 100 % à partir du 1^{er} janvier 2005».

Cet article serait mieux rédigé comme suit :

«Art. 9. Si le contribuable s'est abstenu de déclarer les sommes, capitaux ou valeurs mobilières visés à l'article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, avant le 1^{er} janvier 2005, il devra, outre les impôts éludés, l'accroissement d'impôt prévu par la loi, qui ne pourra être inférieur à 100 % des impôts éludés».

La chambre était composée de

Messieurs

Y. KREINS, président de chambre,

J. JAUMOTTE,

Madame

M. BAGUET, conseillers d'État,

Monsieur

J. KIRKPATRICK, assesseur de la section de législation,

geopend is, in staat zulks na te gaan en daaromtrent eventueel een attest af te geven indien de sommen en waarden overgeschreven worden naar een in België gevestigde bank of beursvennootschap, waarbij de EBA moet worden ingediend. Die overheveling biedt de administratie niet meer controlemiddelen in het geval dat de belastingplichtige er in een fiscaal geschil toe gebracht wordt de EBA tegen te werpen aan de fiscus.

Het is bijgevolg de taak van de steller van het ontwerp te wettigen dat het communautaire recht niet door deze discriminatie wordt geschonden.

IV. Bevoegdheidsdelegatie aan de Koning (artikel 4, § 2, eerste lid, en amendementen nrs. 54 en 56)

Wat betreft de bevoegdheidsdelegatie aan de Koning waarin artikel 4, § 2, voorziet, dat het onderwerp is van de amendementen nrs. 54 en 56, wordt verwezen naar opmerking 4 gemaakt onder het opschrift «Bevoegdheidsdelegatie van artikel 4, § 2» in het eerdergenoemde advies 35.936/2/VR⁽¹¹⁾.

V. Opmerking over artikel 9 (nieuw)

In deze bepaling staat dat, indien de belastingplichtige geen EBA heeft ingediend binnen de wettelijke termijn, «de belastingverhoging (vanaf 1 januari 2005) vastgesteld (wordt) op minstens 100 pct.».

Het zou beter zijn dit artikel als volgt te stellen :

«Art. 9. Indien de belastingplichtige de sommen, kapitalen of roerende waarden bedoeld in artikel 2, § 1, eerste lid, niet vóór 1 januari 2005 heeft aangegeven, is hij, naast de ontdoken belastingen, de in de wet bepaalde belastingverhoging verschuldigd, die niet lager mag zijn dan 100 % van de ontdoken belastingen».

De kamer was samengesteld uit

de Heren

Y. KREINS, kamervoorzitter,

J. JAUMOTTE,

Mevrouw

M. BAGUET, staatsraden,

de Heer

J. KIRKPATRICK, assessor van de afdeling wetgeving,

⁽¹¹⁾ Doc. parl., Chambre, DOC 51 0353/001, p. 35.

⁽¹¹⁾ Gedr. St., Kamer, DOC 51 0353/001, blz. 35.